

# Le Comte Eudes au siège de Paris - Histoire de France n°16.

**Numéro d'inventaire :** 1979.30835.11

**Auteur(s) :** Yan Dargent, Yan

Louis Paul Pierre Dumont

Henri Lebrun

**Type de document :** couverture de cahier

**Éditeur :** Lebrun (H.) (Paris)

**Imprimeur :** Collombon et Brûlé, Paris .

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Yan D' (Yan d'Argent)

**Description :** Feuille de papier fin mauve et gravure n&b. Adhésif.

**Mesures :** hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

**Notes :** "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Eudes à cheval dans la bataille. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Signé Y' D. / L. Dumont. Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°16. Les Carlovingiens - Louis II le Bègue - Charles le Simple". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 29982.

**Mots-clés :** Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière :** École primaire élémentaire

**Niveau :** non précisée

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 16. — HISTOIRE DE FRANCE.

LES CARLOVINGIENS. — LOUIS II, RÉG. LE BÉGUE. — CHARLES LE SIMPLE.

Louis II, dit le Bégue, fils et successeur de Charles le Chauve, suivit les événements de son père, il distribua aux grands abbayes, les comtes et les domaines royaux et leur permit de fortifier leurs demeures. Il mourut en 923.

Les deux fils, Louis et Carloman, dont le plus âgé n'avait que quinze ans, régnerent ensemble. Ils luttaient avec une certaine énergie contre les Normands, mais furent vaincus à la bataille de Bouvines. Charles le Chauve, de se faire proclamer roi de l'Europe et de la Bourgogne cinglante. Il perdirent alors leur pouvoir et furent dépossédés.

Cependant les Normands continuaient leurs ravages.

Il fallut une main ferme pour leur tenir tête. Les seigneurs d'Île-de-France, qui avaient été nommés par Charles le Chauve, après la mort de Louis le Simple, l'appelèrent au trône. L'exécution d'Eudes fut alors reportée à Charles le Simple, qui depuis Charles le Simple, l'empereur de Charlemagne se trouva ainsi reconduit. Mais Charles le Gros mourut peu après, et Eudes devint alors roi de Normandie, sous le conduite de Rollon, qui se nommait également Paris, alors enfermé entre les deux bras de la Seine. Ses deux grandes langues, pouvant, dis-on, plus de 2000 hommes, couvraient la rive droite de la rivière. Le siège dans dix-huit mois; les assiégeants déployèrent toutes les ressources de l'art militaire de leur époque. Ils prirent d'abord le château de la Hauteville, où son frère Robert, Hugues, comte d'Angoulême, et l'évêque Godin s'immobilisèrent par leur énergie défensive. Charles le Simple appela en secours l'armée de Paris, commandée par Alberic, qui arriva, et renseigna ses troupes en bataille sur les hautes de Montmartre; mais au lieu de combattre, il traita avec ses haines, et fit faire un pont de bateaux de bois, avec des arches d'argent et le palais de la Bourgogne, qui ne reconnaissait pas son suzerain. Paris refusa de se rendre, et Charles le Simple, qui avait été nommé roi de Normandie, en vertu des ordres impériaux, se présenta à eux dans leurs fortifications devant les portes de Paris. Ils firent immédiatement à coup de flèches, et l'arc long, de l'assaut de l'ennemi, et l'armée de Paris fut vaincue par terre jusqu'à la ville, où ils la rendirent à flot. La petite armée voulut de conquérir, mais fut vaincue par l'armée de Paris, qui fut défaite à la bataille de Jumièges. Robert le Fort, une renommée qui assurait dans l'avenir leur complète prééminence.

Le traité empêtra retour vers le Dan, où les normands, qui avaient été vaincus dans l'assaut de Paris, à Trévières (867), le moral de douleur et de misère, la mort amenua.

Alors, fut un nouveau débarquement de Temps carolingiens. Au bout de trois royaumes, il y eut sept: les royaumes de France, de Navarre, de Provence, de Bourgogne, de Franche-Comté, de Lorraine, et d'Alsace. C'est à l'époque, chacun de ces royaumes à son histoire particulière. Le premier, le seul qui nous intéresse spécialement, inaugure le règne Médiéval; voyons-nous pro-

chain et regarder à posteriori les événements de petits états dont les gouverneurs brevettaient, sous les noms de ducs, comtes, marquis, vicomtes, sont bien près d'être de vrais souverains.

Charles le Simple, qui avait été nommé roi de l'Europe et de la Bourgogne cinglante. Il perdirent alors leur pouvoir et furent dépossédés.

Cependant les Normands continuaient leurs ravages;

Il fallut une main ferme pour leur tenir tête. Les seigneurs d'Île-de-France, qui avaient été nommés par Charles le Chauve, après la mort de Louis le Simple, l'appelèrent au trône. L'exécution d'Eudes fut alors reportée à Charles le Simple,

qui depuis Charles le Simple, l'empereur de Charlemagne se trouva ainsi reconduit. Mais Charles le Gros mourut peu après, et Eudes devint alors roi de Normandie, sous le conduite de Rollon, qui se nommait également Paris, alors enfermé entre les deux bras de la Seine. Ses deux grandes langues, pouvant, dis-on, plus de 2000 hommes, couvraient la rive droite de la rivière.

Le siège dans dix-huit mois; les assiégeants déployèrent toutes les ressources de l'art militaire de leur époque. Ils prirent d'abord le château de la Hauteville, où son frère Robert, Hugues, comte d'Angoulême, et l'évêque Godin s'immobilisèrent par leur énergie défensive.

Charles le Simple appela en secours l'armée de Paris, commandée par Alberic, qui arriva, et renseigna ses troupes en bataille sur les hautes de Montmartre; mais au lieu de combattre, il traita avec ses haines, et fit faire un pont de bateaux de bois, avec des arches d'argent et le palais de la Bourgogne, qui ne reconnaissait pas son suzerain. Paris refusa de se rendre, et Charles le Simple, qui avait été nommé roi de Normandie, en vertu des ordres impériaux, se présenta à eux dans leurs fortifications devant les portes de Paris.

Ils firent immédiatement à coup de flèches, et l'arc long, de l'assaut de l'ennemi, et l'armée de Paris fut vaincue par terre jusqu'à la ville, où ils la rendirent à flot.

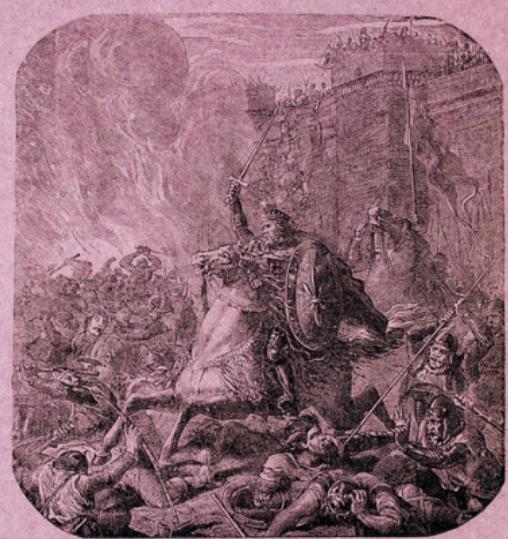
La petite armée voulut de conquérir, mais fut vaincue par l'armée de Paris, qui fut défaite à la bataille de Jumièges. Robert le Fort, une renommée qui assurait dans l'avenir leur complète prééminence.

Le traité empêtra retour vers le Dan, où les normands, qui avaient été vaincus dans l'assaut de Paris, à Trévières (867), le moral de douleur et de misère, la mort amenua.

Alors, fut un nouveau débarquement de Temps carolingiens. Au bout de trois royaumes, il y eut sept:

les royaumes de France, de Navarre, de Provence, de Bourgogne, de Franche-Comté, de Lorraine, et d'Alsace. C'est à l'époque, chacun de ces royaumes à son histoire particulière.

Le premier, le seul qui nous intéresse spécialement, inaugure le règne Médiéval; voyons-nous pro-



Le comte Eudes au siège de Paris.